

Olivier Roux

Une nouvelle profession voit le jour avec un succès étourdissant: les ASE

Résumé

Le Canton de Vaud, à l'instar de la plupart des autres cantons suisses, forme depuis quelques années des apprentis assistants socio-éducatifs. La spécificité de la formation vaudoise consiste au fait que la formation duale est dispensée dans un seul établissement, le Centre professionnel du Nord-vaudois à Yverdon-les-Bains, alors que les formations dites à plein-temps sont du ressort de quatre gymnases vaudois. En 2009, plus de 320 CFC ont été distribués, ce qui nous autorise à parler de succès étourdissant.

Zusammenfassung

Wie fast alle schweizer Kantone, bietet die Waadt seit einigen Jahren die Ausbildung Fachfrau/Fachmann Betreuung FaBe an. Die in der Waadt angebotene Ausbildung zeichnet sich dadurch aus, dass die berufsbegleitende Ausbildung an einem einzigen Ort, nämlich dem Centre professionnel du Nord-vaudois in Yverdon-les-Bains stattfindet, während dessen die sog. Vollzeitausbildung an 4 waadtländer Gymnasien durchgeführt wird. Im Jahre 2009 haben über 320 Lernende ihr Eidgenössisches Fähigkeitszeugnis erhalten, was diese Ausbildung als sehr erfolgreich auszeichnet.

L'École professionnelle artisanale et industrielle, une des écoles du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV), a considérablement changé puisqu'en trois ans, elle a passé d'un peu plus de 800 apprentis à 1300 apprentis. En effet, depuis août 2006, nous accueillons une formation nouvelle, celle des ASE (assistant-e-s socio-éducatifs-tives), laquelle a transformé notre école avec une nouvelle section Sociale, d'où son appellation actuelle «EPASI» (Ecole professionnelle artisanale, sociale et industrielle).

J'en dresse, ci-après, un bref historique.

Historique de l'EPASI

Au début de l'année scolaire 2005-2006, un article annonçant une nouvelle formation, celle des ASE, attire mon attention. Nous en parlons immédiatement avec le directeur général du CPNV et nous décidons de «postu-

ler» pour ouvrir une (oui, une) classe de formation ASE dans le Nord vaudois.

Le 6 janvier 2006, la décision du directeur général de la formation professionnelle tombe: il décide d'ouvrir une classe au CPNV et une, voire deux, au CEMEF (centre d'enseignement des métiers de l'économie familiale) à Morges, décision qui nous réjouit car nous pensons judicieux de commencer progressivement à mettre sur pied un nouvel apprentissage.

Au début juillet, ce sont environ 100 contrats qui sont déjà rentrés puis, finalement en septembre, ce sont 189 apprentis qui se répartissent dans les trois classes de Morges et dans les six d'Yverdon-les-Bains. Les trois classes de Morges seront finalement rattachées au CPNV et localisées dans les locaux de l'EPSIC (Ecole professionnelle pour les métiers de l'industrie et de l'artisanat).

Le recrutement des enseignant-e-s s'est effectué dès avril 2006 selon la procédure usuelle de l'administration vaudoise. Puis, comme le nombre de classes avait fortement augmenté, nous avons dû engager des enseignant-e-s au dernier moment, ce qui n'est jamais très souhaitable. Le choix des candidats était pléthorique, tant au niveau qualitatif que quantitatif, et nous avons pu former une équipe pédagogique constituée des différentes variantes professionnelles, soit l'accompagnement des jeunes enfants, des personnes handicapées et des personnes âgées. La provenance principale reste cependant l'accompagnement de la petite enfance, ce que nous nous sommes efforcés de « corriger » lors de nos nouveaux engagements. L'équipe pédagogique, formée actuellement de plus de trente enseignant-e-s professionnel-le-s, a construit (sous la conduite de la maîtresse principale et des chefs de file et sous la responsabilité du doyen), le plan d'étude d'école (PEE) et les cours du programme.

Changements découlant de la nouvelle formation d'ASE

Pour le CPNV, c'est une nouvelle culture qui est entrée dans nos murs, avec son cortège de changements.

En tout premier lieu, ce sont de nouvelles matières qui sont enseignées. L'accompagnement au quotidien qui regroupe l'alimentation, l'animation et les soins va aider nos futurs professionnels à encadrer jour après jour les personnes qui leur sont confiées avec les égards voulus et en toute sécurité. Nous leur dispensons aussi les bases nécessaires de psychologie, et, afin de permettre une certaine efficacité professionnelle, la communication, la collaboration, l'organisation professionnelle et la structure organisationnelle. Des éléments de droit (tu-

telle, les assurances sociales) permettront ainsi à ces futurs ASE d'apporter des conseils utiles et judicieux.

Un deuxième changement réside dans la grande hétérogénéité des apprenants dans les classes ASE. Cette hétérogénéité amène à la fois une grande richesse et quelques difficultés de cohabitation entre les plus jeunes et les plus âgés. Si nous pouvons relever une certaine difficulté de quelques-un-e-s à se plier aux exigences de discipline et de ponctualité ainsi qu'un absentéisme chronique et contagieux, nous nous plaisons à relever un contact chaleureux et humain que nous ne connaissions pas auparavant.

Le nombre d'apprentis engendre lui aussi des changements dans la gestion de leur suivi. Comme responsable de la direction de l'EPASI, je m'efforce d'entretenir le plus de relations possibles avec les institutions. Je fais des visites régulières, mais, en raison de leur nombre, il ne m'est pas possible de passer partout. Un groupe de travail entre enseignants, représentants des institutions, de la direction de l'école et de la DG-PO (Direction générale de l'enseignement secondaire postobligatoire) a été créé et se rencontre plus ou moins régulièrement.

Tous ces changements ont contraint notre école à s'ouvrir à une autre culture, après celle des PME et des industries, ce sont une foule d'institution à caractère social, de la crèche à l'EMS en passant par ces grands centres pour personnes handicapées. L'approche de ces nouveaux interlocuteurs a nécessité une adaptation importante et bénéfique. De plus, partageant, cette formation avec quatre gymnases vaudois, lesquels dispensent la formation à plein temps alors que le CPNV dispense celle en mode dual, notre horizon s'est ouvert vers un autre type d'enseignement, vers une nouvelle culture.

Perspectives et développements

Chacun de nous a constaté avec surprise le nombre de contrats d'apprentissage dans cette nouvelle formation et nous ne pouvons qu'espérer que la majeure partie de nos apprentis trouvera une place de travail correspondant à ses attentes à la fin de sa formation. Nous espérons vivement que le-la futur-e assistant-e socio-éducatif-ive sera demain un-e collaborateur-trice apprécié-e des entreprises socio-éducatives de tout notre canton.

A la fin mai, ce sont 12 classes du CPNV qui ont effectué la procédure de qualification avec des examens écrits, oraux et pratiques. Cette période aura été une épreuve importante pour nos apprentis mais aussi pour nous, car plus de 320 candidats, issus du CPNV, des quatre gymnases et au bénéfice de l'article 32 OFPr (Ordonnance sur la formation professionnelle) ont débarqué à Yverdon-les-Bains pour subir les épreuves théoriques.

Pour nous, le 1^{er} acte s'est clos en juillet 2009 où, sur les 189 apprentis ayant commencé leur apprentissage au CPNV, seuls 10 ont échoué leur CFC dont aucun en connaissances générales ou professionnelles. Je ne peux que relever avec satisfaction ce résultat exceptionnel et féliciter tant les apprentis que les enseignants pour leur travail et leur engagement. Nous espérons pouvoir profiter de l'expérience de cette première volée pour apporter les améliorations indispensables aux volées actuelles et futures.

Après un léger tassement du nombre d'apprentis, 140 chaque année, 2009 a de nouveau vu leur nombre exploser. En juin, je ne pensais ouvrir que 6 classes de 1^{ère} année, voies accélérée et normale confondues. Ce

sera finalement 11 classes qui ont dû être ouvertes.

Dès cette année, nous offrons, aux jeunes qui remplissent les conditions, la possibilité, d'accomplir parallèlement à leurs cours préparant au CFC ceux permettant d'accéder à la Maturité professionnelle Santé-Social, par la voie dite intégrée. Cette nouvelle opportunité a été saisie par une dizaine de jeunes cette année mais devrait connaître un succès croissant dans un proche avenir.

Bref, l'expérience méritait d'être vécue et je ne regrette pas mon idée, que certains ont trouvé saugrenue, de transformer l'ancienne École professionnelle artisanale et industrielle en l'actuelle École professionnelle artisanale, sociale et industrielle.

En conclusion, je ne peux que me réjouir de l'insertion d'une section sociale dans notre école artisanale et industrielle. La mise en place de cette formation a constitué un surplus de travail et des soucis énormes pour tous les partenaires. Je dois relever l'investissement important des enseignants pour l'élaboration du plan d'études, du programme et des moyens d'enseignement, qui étaient entièrement à créer.

Olivier Roux
Doyen de l'école Professionnelle,
Artisanale, Sociale et Industrielle
Centre professionnel
du Nord vaudois
Rue Roger-de-Guimps 41
1400 Yverdon-les-Bains

